



Une étrange force de vie

Matthieu 4, 1-11 ; Marc 1, 12-13 et Luc 4, 1-13

Peu après son baptême, le Christ est emmené par l'Esprit au désert (Matt 4, 11). Selon l'évangile de Marc, Jésus aurait été «poussé» par l'Esprit (Marc 1, 12). Ce n'est pas comme s'il avait eu le choix. Puissance immaîtrisable, Jésus ne semble avoir aucune emprise sur cet Esprit, même s'il s'agit de l'Esprit de Dieu.

Épreuve harassante, lieu de vide, de soif et de faim, le désert pourrait fort bien conduire Jésus à trépas. L'Esprit de Dieu est-il donc un esprit de vie ou un esprit de mort?

Contre toute attente, Jésus ressort triomphant des épreuves imposées. Tenté par Satan, il résiste. Malgré ses quarante jours de jeûne et sa fragilité physique, il rappelle au diable que «l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Matt 4, 4 et Luc 4, 4). Par l'épreuve, l'Esprit a donc poussé Jésus non pas vers plus de mort, mais vers plus de vie, non pas vers une vie biologique, déterminée par les seuls besoins du corps, mais vers une vie où l'homme se remet pleinement en Dieu, dans la pleine confiance de sa volonté.

Pour aller plus loin:

Chevallier, Max-Alain, *Souffle de Dieu. Le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament*, Éditions Beauchesne, Paris, 1978.

